Un débat salutaire

Je me permets d'intervenir dans cet échange concernant la dissuasion nucléaire. Je le fais car cela fait plusieurs années que je plaide, comme Francis Lenne, pour qu'un véritable débat soit enfin ouvert en France, sur la pertinence stratégique de l'arme nucléaire.

Certains d'entre vous connaissent les arguments que je développe en même temps que Francis, non pas pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France mais pour un désarmement nucléaire multilatéral, progressif et contrôlé. A l'argument traditionnel asséné par les partisans de l'arme nucléaire qui est celui de la naïveté et du manque de réalisme je réponds que le l'utopisme n'est-il pas plutôt du côté de ceux qui pensent que l'arme nucléaire ne sera jamais utilisée et qu'elle est une garantie absolue de sécurité, selon la doxa officielle.

Pour être bref, je voudrais faire trois remarques.

La première concerne le fait que la dissuasion nucléaire a été érigée, particulièrement en France en un véritable dogme qui bloque la réflexion autour de notre politique de défense et de sécurité. Le monde a changé, les défis de sécurité que nous devons affronter évoluent, en tout cas ne sont plus les mêmes. Comment imaginer que notre politique de sécurité puisse se résumer de nos jours à une ligne Maginot nucléaire ?

La deuxième concerne la crise que nous vivons actuellement. Comme le Président de la République nous y a invités, nous devons savoir nous remettre en cause et remettre en question les schémas sur lesquels nous avons vécu. Les événements actuels que vivent les armées montrent qu'un seul virus peut affecter profondément les capacités, militaires en l'occurrence mais pas les seules, d'un pays.

Le Covid19 va-t-il vaincre la bombe atomique ?

N'est-il pas scandaleux que nous nous apprêtions à dépenser près de 40 milliards d'euros pour le renouvellement de notre force de frappe alors que, pour ne parler que du ministère des armées, nos forces d'intervention sur le terrain manquent de moyens et que le service de santé des armées a été réduit à la portion congrue ?

La troisième concerne les personnels des Forces aériennes stratégiques. Leurs mérites ne se définissent pas par l'arme qu'ils mettent en œuvre. Il est normal qu'ils soient attachés à la mission qui leur est confiée mais leur mission ne se limite pas à la mise en œuvre de telle ou telle arme. De même, le courage, le dévouement, le professionnalisme dont ils font preuve dans l'exercice de leur métier ne doivent rien à l'arme atomique. En revanche ce sont ces qualités qui font la valeur de l'armée de l'air.

Pour toutes ces raisons, je pense qu'une réflexion nouvelle sur notre politique de défense et de sécurité est indispensable et que pour cela nous devons faire table rase, au moins intellectuellement, de nos certitudes.

16/04/2020 Bernard Norlain (EA1960-Ferrando)